

4^{ème} DIMANCHE DE L'AVEUT

18/12/2016 – année A

Frères et sœurs,

C'est avec une certaine émotion que nous venons d'entendre cet Evangile nous parlant de St Joseph et de ses réactions successives face à ce grand mystère de la conception virginale de Jésus en Marie.

Combien nous voudrions avoir sa délicatesse à l'égard de Marie puis son émerveillement et sa joie lorsqu'il accueillit la voix de l'Ange et son message lui disant de ne pas craindre de *prendre Marie* chez lui...

Combien nous voudrions avoir la même attitude que la sienne lorsqu'il accepta dans la foi *l'enfant engendré en Marie conçu du Saint Esprit*.

Qu'il nous aide à ne pas abimer ce grand mystère de notre foi qu'est celui de la conception miraculeuse de Jésus et de la virginité perpétuelle de Marie...

Puisse-t-il nous accompagner pour proclamer dans le Credo avec un esprit de profonde contemplation : *Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie - Ex Maria Virgine – et s'est fait homme – et homo factus est...*

Quel étonnant mystère : « Marie **est mère**, mais une mère vierge ; Marie **est vierge**, mais une vierge mère. » Si l'on néglige l'un ou l'autre aspect, disait Benoît XVI dans une homélie¹, on ne comprend pas pleinement le mystère de Marie, tel que nous le présentent les Evangiles ».

Certes, l'acceptation de ce mystère demande, comme cela l'a demandé pour saint Joseph, un acte de totale confiance en ce que Dieu nous révèle et nous enseigne par son Eglise parce qu'Il ne peut ni se tromper ni nous tromper.

C'est impressionnant de voir l'attitude de Joseph une fois la révélation faite par l'ange. Pas une question, là même où Notre Dame en avait posée une... non. Tout simplement, *il fit ce que l'ange lui avait prescrit, il prit chez lui son épouse*.

Ce qu'il fit, résuma saint Jean Paul II² était « pure obéissance de la foi ».

Pas de doutes, pas de discutailles inutiles, pas de demandes de preuves supplémentaires. Non un acte de foi qui se traduit en acte. *Il prit chez lui Marie son épouse* avec Celui qui avait été conçu en elle par l'Esprit Saint.

Que de fois, pour reprendre la première lecture d'Isaïe *nous fatiguons notre Dieu* en mettant en doute sa Parole, en discutillant sur les vérités de notre foi catholiques!

Saint Joseph, aidez-nous donc à entrer par le cœur, par l'obéissance de la foi, et non pas seulement par la raison raisonnée dans les dogmes de la foi catholique et en particulier Celui de la virginité perpétuelle de Notre Dame, ce signe voulu par Dieu et annoncé par Isaïe : *Voici que la vierge est enceinte, elle enfantera un fils, qu'elle appellera Emmanuel, c'est-à-dire Dieu avec nous*.

Parce que récemment encore on mettait en doute la virginité de Marie, saint Jean Paul II a voulu faire une catéchèse du mercredi³ sur ce sujet au cours de laquelle il rappela :

L'Eglise a toujours manifesté Sa Foi dans la virginité permanente de Marie. Les textes les plus anciens, lorsqu'ils se réfèrent à la Conception de Jésus, la nomment tout simplement "Vierge", laissant toutefois

¹ (Homélie du 01/01/2007)

² Saint Jean Paul II exhortation apostolique *redemptoris custos*, 15/08/1989.

³ Audience du 28/08/1996

entendre qu'ils considéraient cette qualité comme un fait permanent, se rapportant à son existence tout entière. Les chrétiens des premiers siècles exprimèrent cette conviction de Foi à travers le terme grec "aeiparthenos" - "toujours vierge" - créé pour qualifier de façon unique et efficace la personne de Marie, et exprimer en une seule parole la Foi de l'Église dans Sa virginité permanente.

Et face aux objections que l'on entend parfois, le catéchisme de l'Église catholique répond entre autre⁴ :

On objecte parfois que l'Écriture mentionne des frères et sœurs de Jésus. L'Église a toujours compris ces passages comme ne désignant pas d'autres enfants de la Vierge Marie : en effet Jacques et Joseph, "frères de Jésus" sont les fils d'une Marie disciple du Christ qui est désignée de manière significative comme "l'autre Marie". Il s'agit de proches parents de Jésus, selon une expression connue de l'Ancien Testament.

Je ne peux maintenant citer tout ce que dit le Catéchisme sur ce dogme. Je vous invite cependant à le lire ou relire. C'est toujours bon de se plonger de temps en temps dans cet ouvrage de référence pour nourrir l'intelligence de notre foi.

Pour l'heure, faisons donc comme saint Joseph, prenons Notre Dame dans toute la splendeur de son mystère, de son Immaculée Conception à sa maternité divine en passant de fait par sa virginité avant, pendant et après l'enfantement.

Et surtout essayons de voir qu'est-ce que cela nous invite à faire puisque « l'obéissance de la foi » a conduit Joseph à agir.

Aussi, je voudrais aujourd'hui relever deux conséquences.

Une première conséquence que l'on peut tirer de ce regard d'admiration que nous portons avec Joseph sur la Vierge Mère, c'est de prendre conscience de l'importance de rappeler la beauté et la grandeur de ces deux états de vie que sont la maternité et la virginité.

Ces deux réalités sont hélas si souvent abîmées de nos jours qu'il est bon de les voir, en Marie, dans toute leur splendeur.

Je pense bien sûr à ces blessures de la maternité que provoquent les atteintes à la vie qu'une mère porte en elle.

Je pense aussi aux atteintes à la virginité des jeunes filles et jeunes hommes si fragilisée par l'érotisation de notre société.

Je pense aussi au dédain que l'on rencontre parfois par rapport à la virginité consacrée que certains embrasse par vocation, vocation parfois si peu comprise même par des catholiques.

Comme nous y invite notre Pape François dans son exhortation sur la joie de l'amour⁵, il est donc urgent de rappeler la grandeur et la beauté de ces deux réalités : le mariage et la virginité. Prenons appui sur St Joseph et Notre Dame pour cela !

C'est certainement une grâce à demander plus souvent : que le Seigneur appelle de nombreux jeunes à cette état de vie de virginité consacrée qui, comme l'a rappelé Vatican II⁶ *a toujours été l'objet de la part de l'Église d'un honneur spécial, comme signe et stimulant de la charité et comme une source particulière de fécondité spirituelle dans le monde.*

Nous pouvons aussi confier à Notre Dame et saint Joseph cette garde du cœur et du corps des fiancés qui permet d'arriver vierge au mariage. Comme l'a rappelé saint Jean Paul II, le langage du corps dans le mariage est si grand et sacré qu'il est bien dommage de le dévoyer avant d'en vivre, une fois marié, pour exprimer le don total et irrévocable de soi dans le mariage.

⁴ C.E.C n°498

⁵ Pape François, exhortation apostolique « amoris laetitia » n° 158-162

⁶ Lumen Gentium n° 42.

Je vous avais annoncé deux conséquences sur ce regard que nous portons avec Joseph sur Marie, toujours vierge, portant celui que l'Esprit Saint a conçu en elle.

Puisqu'en ce Dimanche, Mathilde va faire sa première communion, comment ne pas faire aussi le lien avec cette venue du Christ dans l'Eucharistie.

À Marie, expliqua saint Jean Paul II dans sa dernière encyclique⁷, *il fut demandé de croire que celui qu'elle concevait « par l'action de l'Esprit Saint » était le « Fils de Dieu ».* Dans la continuité avec la foi de la Vierge, - et j'ose me permettre d'ajouter de saint Joseph - *il nous est demandé de croire que, dans le Mystère eucharistique, ce même Jésus, Fils de Dieu et Fils de Marie, se rend présent dans la totalité de son être humain et divin, sous les espèces du pain et du vin.*

C'est bien par l'action de l'Esprit Saint agissant dans l'Eglise que le pain et le vin sont transsubstantiés pour devenir le Corps et le Sang de Notre Seigneur Jésus Christ réellement présent.

La prière de l'offertoire de ce dimanche nous le rappellera puisqu'elle nous fera demander que *l'Esprit du Seigneur qui a fécondé le sein de la Vierge Marie, consacre les offrandes posées sur l'autel.*

Tout comme pour saint Joseph, c'est bien « l'obéissance de la foi » qui nous conduit à ce « Amen » de la communion qui nous permet de recevoir en nous le divin Sauveur mais aussi de manifester notre communion à l'Eglise notre Mère qui nous donne Jésus.

Puisse donc saint Joseph nous aider à accueillir ce mystère de l'Eucharistie qui prolonge celui de l'incarnation.

Frères et sœurs,

Dans quelques jours nous serons en esprit à Bethléem, célébrant la naissance de Celui qui eut donc pour Mère la Très Sainte Vierge Marie et pour père adoptif «*un homme juste* », saint Joseph.

Que Notre Dame et son saint époux nous entraînent donc par leur sainteté et leur pureté de cœur, de corps et d'âme à contempler les merveilles de l'amour humain et divin quand il est ainsi illuminé et transfiguré par le divin Sauveur.

Amen.

⁷ Ecclesia de Eucharistia n° 55

PRIERE UNIVERSELLE

18/12/2016 - année A

Prions pour la Sainte Eglise de Dieu.

Demandons au Seigneur d'aider notre Pape, les évêques et les prêtres à continuer de révéler les merveilles que Dieu a faites en choisissant pour mère du Sauveur, Marie, toujours vierge.

Prions pour les dirigeants des nations.

Demandons au Seigneur qui a voulu demeurer parmi nous en étant conçu dans le sein virginal de Marie, d'éclairer leur conscience afin qu'ils respectent la beauté du mariage, de la maternité et de toute vie humaine dès sa conception.

Prions pour ceux et celles que le Seigneur appelle à la virginité consacrée.

Demandons au Seigneur de les aider à être *source particulière de fécondité spirituelle dans le monde.*

Prions aussi pour tous ceux et celles qui se préparent au mariage.

Demandons au Seigneur de les aider à vivre un amour chaste et respectueux en vue du don de toute leur vie et personne à l'être aimé.

Prions pour Mathilde et tous ceux qui se préparent à leur première communion.

Demandons au Seigneur de nous aider, par l'exemple de Notre Dame et de Saint Joseph, à accueillir avec une foi de plus en plus profonde le mystère du Christ qui se donne à nous dans l'Eucharistie.

Prions enfin les uns pour les autres et pour les membres de notre paroisse.

Demandons à notre Seigneur Jésus Christ de nous aider par ce Dimanche à prendre chez nous Joseph et Marie pour bien l'accueillir lors des célébrations de Noël.